

REGINALD. Regarde! regarde, mon enfant; la lumière pénètre par les fentes de la voute.

ANGELA. Ha! peut-être le moine, honteux de m'avoir abandonnée

OSMOND (*en dehors de la voute*). Garde la porte, Hassan. Vous, amis, suivez-moi.

ANGELA. La voix d'Osmond! Nous sommes perdus! ô mon père! mon père!

REGINALD. S'il ne cherche que moi, je suis trop heureux Il vient, retire-toi vers ces détours obscurs

ANGELA. Vous laisser! non, non!

REGINALD. Je t'en conjure, hâte-toi Les voilà qui s'avancent cache-toi: ne crains rien pour moi. Va! je te l'ordonne.

ANGELA. Mon père! mon père!

REGINALD. Adieu: Adieu! Hélas! peut-être pour toujours! (*Dès qu'Angela est retirée, il se jette sur la paille*). Voici ma sentence.

OSMOND, suivi de MULEY et ALARIC, portant des flambeaux.

OSMOND. La barre est enlevée! Non, mes craintes sont vaines! le voilà étendu sur son lit de paille! Il y trouve un repos que je ne puis goûter sur un lit de duvet — Reginald! lève-toi.

REGINALD. Vous ici, Osmond! que venez-vous chercher dans ce lieu de douleur? — Hélas! je cherche à lire dans vos regards sévères, et je n'y trouve point d'espoir.

OSMOND. Tu peux y lire ma haine. — Je t'apporte la mort! — Qu'oserois-tu espérer de ma main? N'as-tu pas toujours été un obstacle à tous mes vœux? « Obéissez à votre frère! » Voilà les mots odieux qui ont frappé